

## ■ Fiche III - La constitution d'une futaie artificielle par reboisement

### ■ **Définition et objectifs**

Cette méthode, est employée suivant les cas pour :

- ▶ la transformation en futaie d'un taillis ou d'un mélange futaie-taillis afin de mieux valoriser la station,
- ▶ la reconstitution d'une futaie après coupe rase.

On l'utilise aussi pour la création d'un « premier » peuplement forestier (boisement de terre non forestière).

Il existe plusieurs techniques, qui dépendent des objectifs recherchés.

### **La plantation en plein**

Elle consiste à introduire des plants forestiers à densité généralement comprise entre 800 et 2 500 plants par hectare, protégés si nécessaire contre le gibier, afin de constituer le plus rapidement possible un peuplement homogène et productif de type futaie régulière.

Sur les terrains forestiers, elle s'accompagne fréquemment des travaux spécifiques visant à réduire de manière durable la capacité de repousse naturelle du peuplement précédent (dessouchage, broyage ou arasement des souches...) et à faciliter par la suite un entretien mécanisé de la plantation.



Reboisement en plein après coupe rase

### **La plantation à basse densité**

Egalement appelée plantation à large espacement, elle consiste à introduire des plants à faible densité (entre 400 et 600 plants par hectare), de bonne origine génétique, régulièrement répartis sur l'ensemble de la parcelle, généralement de grande taille, protégés contre le gibier s'il existe le moindre risque à ce niveau, et facilement repérables sur le terrain.

Cette technique permet de créer un peuplement plus hétérogène qu'en plantation en plein. Les plants sont plus ou moins

gainés (sans être étouffés) par un accompagnement constitué des repousses du peuplement précédent ou par le développement d'un accompagnement buissonnant (genêts...) s'il s'agit d'un boisement de terre agricole. On obtient de cette façon un peuplement plus mélangé, plus « multifonctionnel ».

Le gainage des plants assuré par l'accompagnement arbustif renforce l'efficacité des protections artificielles contre le gibier en cas de forte pression. L'investissement initial dans le reboisement est moindre mais les dépenses d'entretien sont souvent plus élevées car les travaux sont difficilement mécanisables.



Plantation à basse densité de chêne rouge d'Amérique

### **Le semis artificiel**

Il consiste à semer des graines d'essences forestières : pins (en particulier pin maritime), voire chênes en lignes ou en bandes étroites (1 mètre de large maximum) espacées de 2 à 4 mètres sur un terrain préparé soigneusement à cet effet.



Semis artificiel de pin maritime de 2 ans

### Schéma sylvicole

Principales interventions	Nature de l'intervention	Périodicité, programmation
Mise en place d'une futaie artificielle	Les techniques possibles : - plantation en plein - semis artificiel - plantation à basse densité	Le reboisement proprement dit est précédé de travaux de préparation du sol plus ou moins importants. Ils sont parfois limités à l'ouverture de potets travaillés.
Dégagements	Lutte contre les rejets ligneux, la fougère, les broussailles, les graminées... jusqu'à ce que les jeunes plants soient totalement sauvés de la végétation concurrente.	Réaliser au minimum un dégagement annuel pendant 3 ans dès la saison de végétation qui suit le reboisement, dont l'intensité est fonction du développement de la végétation adventice.
Regarnis	Remplacement des plants disparus ou introduction de plants dans les zones exemptes de semis (mauvaise levée des graines) dans les 5 ans qui suivent le reboisement. L'intervention se justifie lorsque le nombre de plants manquants risque de créer des trouées encore visibles lorsque la futaie atteindra l'état adulte.	Opération à réaliser obligatoirement si la parcelle : - ne remplit pas les conditions requises en matière de reconstitution (cf. page 141), - n'atteint pas les seuils de réussite requis alors qu'elle a bénéficié d'une aide de l'État à l'investissement forestier.
Recépage	Coupe à ras de terre des jeunes plants feuillus défectueux pour repartir sur des rejets de souche bien droits qui seront individualisés par la suite.	Concerne uniquement les plantations de feuillus non récupérables par la taille de formation. Il est possible de prévoir un recépage des brins 5 à 10 ans après la plantation à condition de ne conserver par la suite qu'un seul rejet par souche.
Tailles de formation	Concerne uniquement les plantations de feuillus. Formation d'un axe droit de 4 à 6 mètres de hauteur en général (en dehors du cas particulier du pin Laricio à fourchaison multiple).	Réaliser deux, voire trois interventions espacées de 2-3 ans quand les arbres mesurent entre 2 et 6-7 m de hauteur totale. NB : intervention obligatoire si la plantation a bénéficié d'une aide de l'État.
Dépressages	Concerne les semis artificiels et non les plantations. Mise à distance des arbres sur les lignes ou bandes de semis. Les produits sont laissés sur place car ils n'ont aucune valeur marchande.	A débiter lorsque les semis commencent à se gêner (ils atteignent normalement environ 2 mètres de hauteur) et à renouveler une fois, si nécessaire, 5 ans plus tard environ pour que les arbres soient en moyenne à 2 mètres les uns des autres.

### Conditions sylvicoles favorables

Le recours à un reboisement en plein selon l'une des trois techniques décrites précédemment est la solution classiquement utilisée pour reconstituer une futaie après coupe rase.

Cette méthode est indiquée en outre pour le renouvellement des peuplements de médiocre qualité, non améliorables (absence d'arbres d'avenir) valorisant mal la station.

La technique de reboisement est raisonnée en fonction de la qualité de la station, des essences utilisées, des objectifs du propriétaire - notamment en matière de production ligneuse - de la pression des cervidés et de la présence et de la vigueur supposée du recrû naturel à venir.

Les travaux du sol, la densité de plants introduits, les techniques de dégagement diffèrent ensuite en fonction de ces paramètres.



Dépressage d'un semis artificiel de chêne